



ÉVALUATION DE LA CONSCIENCE MORPHOLOGIQUE

Premier cycle du primaire

Nathalie Chapleau

Professeure

Université du Québec à Montréal

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	iii
Introduction	1
1. Description des sous-tests	2
1.1 Sous-test 1 : Jugement de liens morphologiques	2
1.2 Sous-test 2 : Décomposition de mots construits	3
1.3 Sous-test 3 : Dérivation de mots à partir d'une base	4
1.4 Sous-test 4 : Définition de mots construits – Signification des affixes	5
2. Méthodologie	7
2.1 Déroulement de la passation du test ÉCM premier cycle	7
2.2 Participants	7
3. Résultats	8
3.1 Première année	8
3.2 Deuxième année	8
3.3 Les résultats à globaux l'épreuve ÉCM	10
4. Étude de cas	12
4.1 Jasmine	12
4.2 Charles	13
Conclusion	14
Références	15
Appendice : Évaluation de la conscience morphologique. Premier cycle du primaire	17

Remerciements

La réalisation d'une recherche implique la participation de plusieurs acteurs. Je tiens à remercier les élèves, les parents et les enseignants qui nous ont fait confiance et qui ont participé à ce projet.

Également, de nombreux assistants de recherche ont effectué les évaluations dans les classes. Donc, leur collaboration a été grandement appréciée.

Introduction

Dans la langue française, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dépend non seulement des connaissances phonologiques, mais aussi des connaissances morphologiques. La morphologie est l'étude de la structure des mots et de leur formation (Béguelin, 2000; Catach, 2008). Par exemple, le mot chaton est composé par différents phonèmes (ch-a-t-on), mais il est aussi porteur d'informations morphologiques, car il est constitué de deux morphèmes (chat-on) qui signifient petit chat. Ainsi, la morphologie dérivationnelle concerne la formation des mots par dérivation soit par l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe à une base.

Ces connaissances contribuent à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. D'ailleurs, la conscience morphologique, soit la capacité à analyser et à manipuler les unités morphologiques de la langue de façon consciente, se développerait avant l'entrée dans l'écrit (Casalis et Bois Parriaud, 2018). Afin d'enseigner la morphologie dérivationnelle, il est pertinent d'effectuer l'évaluation de ces connaissances. Conséquemment, dans le cadre d'une recherche visant la mesure des effets d'une intervention, un outil d'évaluation a été développé. Un des objectifs de l'étude consistait à : *Identifier les connaissances d'élèves de 1^{er} cycle du primaire au regard de certaines capacités en conscience morphologique*. Ce document présente l'outil d'évaluation de la conscience morphologique ÉCM ainsi que les résultats obtenus lors de sa validation.

Pour citer ce test :

Chapleau, N. (2021). ÉCM. Évaluation de la conscience morphologique. Premier cycle du primaire. (Document inédit accessible sur Morpho+), Montréal, Université du Québec à Montréal.

Pour citer un article comportant ces analyses auprès des élèves en difficulté d'apprentissage :

Chapleau, N. (2023). Peut-on enseigner les connaissances en morphologie dérivationnelle dès le début du primaire?. *ANAE. Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*. France. (182)35. p. 55-63.

1. Description des sous-tests

Le test d'Évaluation de la Conscience Morphologique (ÉCM) au premier cycle du primaire se compose de quatre tâches qui permettent de vérifier les capacités de l'élève au regard de trois dimensions : le jugement morphologique, la construction et la segmentation de mots ainsi que la signification des unités de sens. Le jugement de liens morphologiques vise le développement des connaissances relationnelles (mots de même famille morphologique). L'élève est amené à porter un jugement sur les mots ayant un lien de sens. La composition et la décomposition de mots incitent l'élève à identifier les mots de base, les mots construits et les affixes. Puisque la morphologie est associée aux plus petites unités de sens de la langue, la signification amène l'élève à identifier le sens des préfixes et des suffixes et celui des mots construits. Les tâches ont été choisies à partir d'écrits scientifiques (Colé et Royer, 2004; Tyler et Nagy, 1989). Elles permettent d'avoir un portrait au regard de différentes connaissances et capacités liées à la morphologie dérivationnelle.

1.1 Sous-test 1 : Jugement de liens morphologiques

Dans cette tâche, l'élève détermine lequel des mots plurimorphémiques appartient à la même famille de mots que le mot base énoncé. Donc, il doit établir la présence ou l'absence de relation morphologique entre trois mots (ex. : lien entre jour et journée, mais pas de lien morphologique avec jouet). Ainsi, la réussite de cette épreuve nécessite l'identification de la signification du mot de base, l'extraction du mot de base dans les mots plurimorphémiques et la compréhension des affixes. Chaque item est constitué de trois mots : un mot de base, un mot construit morphologiquement relié et un mot possédant une similarité phonologique, mais n'étant pas reliée morphologiquement. Afin de choisir les 15 items composant l'épreuve, les mots de base ont été sélectionnés à partir de la liste orthographique du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2014). Puis, les bases de données Manulex (Lété, Sprenger-Charolles et Colé, 2004) et Polymots (Gala et Rey, 2008) ainsi que le logiciel Antidote (Druide informatique, 2014) ont été exploités pour trouver les mots plurimorphémiques et les mots possédant une similarité

phonologique. Les items choisis ont une fréquence lexicale similaire et un nombre identique de syllabes. Cette épreuve est fortement corrélée aux habiletés de lecture (Colé et Royer, 2004).

Consignes :

Je vais te nommer trois mots. Tu dois trouver les deux mots qui appartiennent à la même famille de mots. Par exemple, entre « lion », « limace » et « lionceau », les mots de la même famille sont « lion » et « lionceau ». Ces mots sont de la même famille parce qu'ils font penser à une même idée le « lion » qui est « un animal féroce avec une crinière ». Nous allons faire un essai ensemble, « fourmi », « four » et « fourneau », lesquels sont des mots de la même famille?

« Four » et « fourneau », très bien! (Si l'élève n'a pas trouvé les mots de la même famille, l'intervenant explique le lien de sens : « Appareil qui sert à cuire »).

Nous essayons avec d'autres mots, « rose », « roseau » et « rosier » lesquels sont des mots de la même famille?

« Rose » et « rosier », bravo! (Si l'élève n'a pas trouvé les mots de la même famille, l'intervenant explique le lien de sens : « Fleur du rosier »).

Tu es prêt? Écoute bien!

1.2 Sous-test 2 : Segmentation de mots construits

Le deuxième sous-test consiste à identifier le mot de base dans un mot construit (ex : refleurir → fleur; déboiser → bois). Conséquemment, cette épreuve permet d'évaluer la capacité de l'élève à extraire un mot de base dans un mot plurimorphémique et à reconnaître les affixes construisant le mot plurimorphémique. Afin de déterminer les 15 items constituant l'épreuve, des mots de base ont été choisis parmi les mots de premier cycle de la liste orthographique (MELS, 2014). Puis, 15 verbes plurimorphémiques associés à ces mots de base ont été identifiés. Le choix des 15 items s'est effectué à partir de la base de données Polymots (Gala et Rey, 2008). La capacité de l'élève à déterminer si un mot plurimorphémique est une forme dérivée d'un radical et d'en faire la

décomposition est un indice prédictif du développement de la conscience morphologique (Berninger et coll., 2010).

Consignes :

Je vais te nommer un mot long. Tu dois trouver le petit mot qui se cache dans ce mot.

Par exemple, dans le mot long « fillette », le petit mot est « fille ».

Nous allons faire un essai. Dans le mot long « amitié », quel est le petit mot?

Ami, très bien! (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant découpe le mot « amitié » pour lui.)

Nous allons faire un autre essai. Dans le mot long « retravailler », quel est le petit mot?

Travail, superbe! (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant découpe le mot « retravailler » pour lui.)

Tu es prêt? Écoute bien!

1.3 Sous-test 3 : Construction de mots en contexte

La troisième tâche du test ÉCM premier cycle amène l'élève à trouver le mot plurimorphémique ayant un lien morphologique avec le mot de base à partir d'un indice sémantique. En effet, l'élève doit compléter un énoncé en trouvant le mot plurimorphémique approprié au sens de la phrase. Par exemple, l'élève doit répondre à la question : *l'objet dans lequel tu prends un bain est une...*; la réponse attendue par l'élève est : *baignoire*. Afin de réussir cette tâche, l'élève doit identifier le mot de base, choisir un affixe permettant de former un mot plurimorphémique correspondant à la signification de l'énoncé. Pour choisir les mots de base, de nouveau, la liste orthographique a été utilisée (MELS, 2014). Pour ce qui est des affixes, ceux dont la fréquence est élevée ont été privilégiés : re-, in-, -age, -er, -ette, -oire (Lehman et Martin-Berthet, 2013). La connaissance de la signification des affixes facilite l'identification des mots à l'écrit, la compréhension en lecture ainsi que la production de mots à l'écrit (Casalis et Colé, 2018; Colé, 2011; Chapleau, 2013).

Consignes :

Je vais te dire une phrase dans laquelle il y a un mot de base. Tu dois compléter la phrase en utilisant les indices. Par exemple : Le bébé d'un ours est un...? C'est un ourson, car le suffixe « -on » signifie « petit ».

Nous allons essayer de trouver un nouveau mot. Le bébé d'un zèbre est un...? As-tu une idée du mot? C'est un zèbron, bravo! L'ajout « -on » à la fin du mot signifie « petit ».

Nous allons faire un autre essai. Complète la phrase : le spécialiste qui s'occupe des dents est un...? As-tu une idée du mot?

C'est un dentiste, très bien! L'ajout « -iste » à la fin du mot signifie « une personne ou un travailleur ».

Tu es prêt? Écoute bien!

1.4 Sous-test 4 : Définition de mots construits

Au dernier sous-test, l'élève doit identifier la définition juste qui correspond au mot plurimorphémique (ex. : Chanteur, c'est la personne qui chante ou chanter doucement?). Le sous-test *Définition de mots construits* est une adaptation de la tâche de formation non linéaire de Ravid et Malenky (2001) qui demande à l'élève d'expliquer le mot plurimorphémique. Donc, dans le test ECM premier cycle, la tâche de l'élève consiste à déterminer la signification du mot de base et du suffixe afin de faire un choix correct concernant les définitions proposées. Ce sous-test comporte 15 items, dont les affixes génère plusieurs mots plurimorphémiques qui n'ont pas été utilisés dans le sous-test précédent : a-, dé-, -aire, -esse, -eur (Lehman et Martin-Berthet, 2013).

Consignes :

Je vais te dire un mot et deux définitions. Tu dois trouver la définition qui correspond au mot que je t'ai nommé.

Par exemple, « garagiste », c'est une personne qui travaille dans un garage ou l'action de faire un nouveau garage? La réponse est... *une personne qui travaille dans un garage, car -iste signifie le métier.*

Nous allons faire un essai. « Patinoire », c'est l'action de faire des patins ou l'endroit où l'on utilise les patins?

La réponse est... *l'endroit où l'on utilise les patins*. (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant fait le lien avec le suffixe « -oire » qui signifie « un lieu » ou un « instrument »).

Nous allons essayer de nouveau? « Flûtiste », c'est l'endroit où l'on vend des flûtes ou la personne qui joue de la flûte?

Très bien! La réponse est... *la personne qui joue de la flûte*. (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant fait le lien avec « garagiste », « fleuriste ».)

Tu es prêt? Écoute bien!

2. Méthodologie

Le développement de cet instrument d'évaluation de la conscience morphologique a été réalisé dans le cadre de l'étude : *Enseigner la morphologie dès l'entrée dans l'écrit* (CRSH, Développement savoir, 2019). L'objectif général de cette étude exploratoire était de vérifier les retombées d'un enseignement en morphologie dérivationnelle sur les capacités de conscience morphologiques d'élèves de niveau 1^{er} cycle du primaire. Donc, un instrument d'évaluation de la conscience morphologique a été élaboré pour identifier la progression des élèves. Étant donné le contexte de pandémie, la validation s'est effectuée au cours de l'année scolaire 2021-2022. Après une première validation, l'analyse statistique révèle que les différents sous-tests mesurent un même construit ($\alpha = 0,772$).

2.1 Déroulement de la passation du test ÉCM premier cycle

Des assistants de recherche, étudiants au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et au baccalauréat en enseignement au primaire, ont effectué la passation de l'évaluation ÉCM individuellement. L'évaluateur a consigné par écrit les réponses de l'élève puisque la passation s'effectuait en modalité orale.

2.2 Participants

Lors de cette étude, 140 participants issus de 8 groupes de premier cycle ont été recrutés. Parmi les élèves évalués par l'équipe de recherche, il y en avait 55 provenant de classes ordinaires de première année et 85 fréquentant des classes ordinaires de deuxième année.

3. Résultats

Les résultats obtenus par les participants sont présentés par niveau scolaire pour chacun des sous-tests ainsi que pour le résultat global. La moyenne ainsi que l'écart-type sont identifiés. Ces données permettent de situer les capacités des élèves évalués. Ainsi, un élève ayant 2 écarts-types sous la moyenne pourrait nécessiter une attention particulière concernant la capacité déficitaire liée à la morphologie dérivationnelle.

3.1 Première année

	-2 ÉT	-1 ÉT	Moyenne	+ 1 ÉT	+ 2 ÉT
Sous-test 1	4,12	6,76	9,40	12,04	14,68
Sous-test 2	0	1,47	5,95	10,41	14,88
Sous-test 3	0	0,02	2,48	4,98	7,46
Sous-test 4	1,66	4,05	6,44	8,83	11,22
Résultats globaux	7,71	15,99	24,27	32,55	40,83

3.2 Deuxième année

	-2 ÉT	-1 ÉT	Moyenne	+ 1 ÉT	+ 2 ÉT
Sous-test 1	6,60	8,65	10,70	12,75	14,8
Sous-test 2	0,99	4,49	7,99	11,49	14,99
Sous-test 3	0	1,11	3,43	5,75	8,07
Sous-test 4	3,27	5,77	8,27	10,77	13,27
Résultats globaux	17,02	23,70	30,38	37,06	43,74

Autant pour les élèves de première année que pour les élèves de deuxième année, les performances sont supérieures au premier sous-test, *jugement de relation morphologique*, alors que les résultats les moins élevés ont été obtenus au troisième sous-test, *dérivation de mots à partir d'une base*. Ainsi, selon ces résultats, sans enseignement spécifique, la connaissance des mots de même famille morphologique est plus accessible que la capacité à construire des mots plurimorphémiques au premier cycle du primaire.

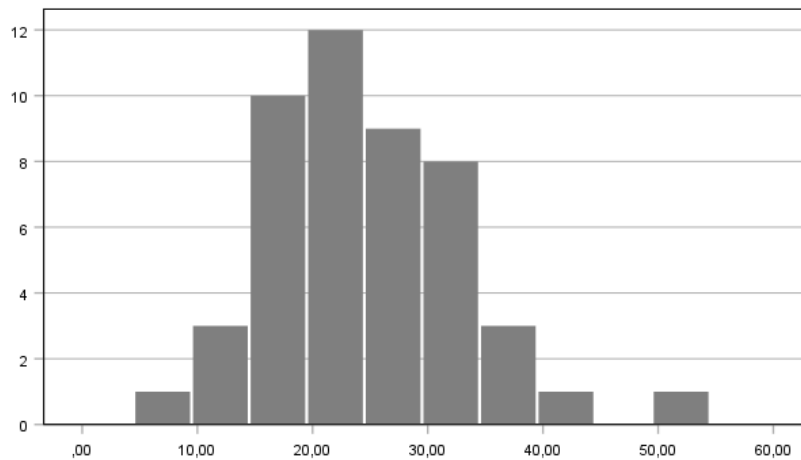
3.3 Les résultats globaux à l'épreuve ÉCM

Lors de cette étude, le portrait de connaissances et de capacités concernant la morphologie dérivationnelle devait être établi afin de déterminer si un enseignement permettait d'observer des progrès chez les apprenants de premier cycle du primaire. Les tableaux suivants démontrent la répartition des scores obtenus au test ÉCM premier cycle par les participants selon les niveaux scolaires.

Première année

Moyenne : 24,27

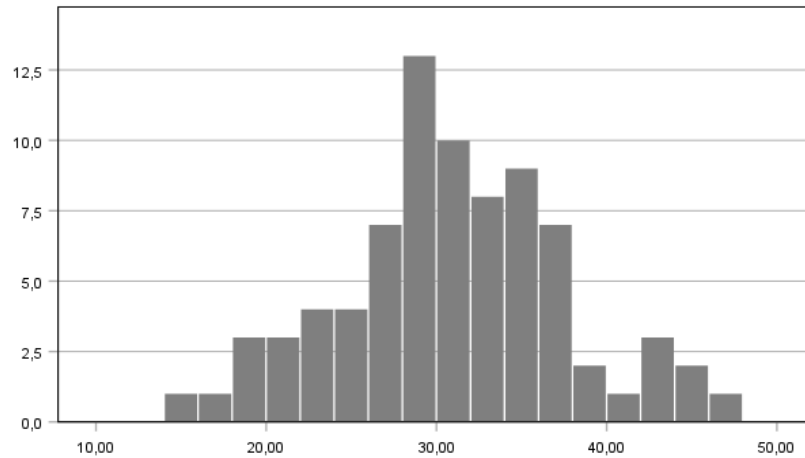
Écart-Type : 8,28



Deuxième année

Moyenne : 30,38

Écart-Type : 6,68



Les performances au test ECM des élèves de deuxième année sont supérieures à celles des élèves de première année. Donc, les connaissances et capacités en morphologie dérivationnelle sont progressives. Il est à noter que les écarts-types sont élevés. Conséquemment, comme le révèle le visuel de ces graphiques, l'étendue des scores est importante. Ainsi, un enseignement peut soutenir l'élève ayant peu de connaissances implicites en morphologie dérivationnelle à développer ses capacités.

4. Études de cas

4.1 Jasmine

Jasmine est une élève de niveau 1^{re} année. En novembre, lors de la passation du test de conscience phonologique (BÉLO), elle a obtenu un score de 7, ce qui situe son résultat à un écart-type sous la moyenne (10,73). Le résultat à la lecture de syllabes simples (score de 7) est près de la moyenne (8,34) tout comme le score au sous-test de lecture de syllabes complexes (résultat : 8, moyenne : 7,48). Le résultat à l'écriture de syllabes (4) correspond également à la moyenne (3,49). Donc, malgré une faiblesse au niveau de la conscience phonologique, cette élève progresse de façon conforme en lecture et en écriture pour son niveau scolaire. Pour le test de conscience morphologique ÉCM, Jasmine a obtenu au sous-test 1, jugement de relation morphologique, un résultat de 13 ce qui correspond à un écart-type (12,04) au-dessus de la moyenne (9,4) des résultats obtenus par les élèves de son niveau scolaire. Concernant le sous-test 2, décomposition de mots construits, le résultat de Jasmine est de 1 soit à -1 écart-type (1,47) de la moyenne des résultats (5,94). Le sous-test 3, dérivation de mots à partir d'une base, révèle un résultat de 2, ce qui correspond à la moyenne des résultats (2,5). Au sous-test 4, définition de mots construits, un résultat de 9 est noté ce qui situe son score à 1 écart-type (8,83) de la moyenne (6,44). Donc, pour le total du pointage à l'instrument d'évaluation ÉCM, Jasmine a un cumulatif de 25. Ce résultat correspond au résultat moyen (24,27). Conséquemment, l'élève démontre des connaissances liées à la morphologie dérivationnelle conformément à celles de ses pairs. Toutefois, il serait pertinent de développer davantage sa capacité à segmenter les mots construits ou à composer des mots à partir d'une base. Des interventions en situations contextualisées permettent de développer ces capacités. Également, des activités regroupant les mots ayant un lien morphologique, notamment à partir de la liste de mots à apprendre chaque semaine lui permettrait d'établir des relations entre les mots en effectuant des dérivations.

4.2 Charles

Charles est un élève fréquentant un groupe de deuxième année. Cet élève, lors de la passation du test de conscience phonologique (BÉLO), a obtenu un score de 7, ce qui situe son résultat à un écart-type sous la moyenne (9,05). Le résultat à la lecture de syllabes simples (score de 11) est supérieur à la moyenne (10,37). Le score au sous-test de lecture de syllabes complexes (résultat : 7, moyenne : 12,89) se situe à deux écarts-types de la moyenne (7,71). Le résultat à l'écriture de syllabes (5) est également sous la moyenne (7,74) à un écart-type (5,56). Donc, cet élève a un profil d'apprenant à risque malgré une capacité supérieure pour la reconnaissance de syllabes simples. Les résultats globaux des sous-tests de l'instrument d'évaluation ÉCM sont sous la moyenne (30,38). En effet, son score de 24 situe cette capacité à un écart-type des résultats moyens (23,70). Au sous-test 1, jugement de relation morphologique, Charles a obtenu un résultat de 7, ce qui correspond à deux écarts-types (6,60) sous la moyenne (10,70) des résultats obtenus par les élèves de son niveau scolaire. Concernant le sous-test 2, décomposition de mots construits, le résultat de Charles est de 4 soit à -1 écart-type (1,47) de la moyenne des résultats (5,94). Le sous-test 3, dérivation de mots à partir d'une base, révèle un résultat de 5, ce qui correspond à un écart-type (5,75) au-dessus de la moyenne des résultats (3,43). Au sous-test 4, définition de mots construits, un résultat de 8 est noté ce qui situe son score dans la moyenne (8,27). Malgré un score global sous la moyenne, Charles a certaines connaissances liées à la morphologie dérivationnelle. Un enseignement lui permettra de poursuivre ses apprentissages concernant les connaissances relationnelles (famille de mots) ainsi que la construction et la segmentation de mots plurimorphémiques. Le développement de ses capacités sera un atout pour pallier les difficultés en lecture et en écriture liées à la dimension phonologique de la langue.

Conclusion

Le développement de cet instrument d'évaluation a été réalisé dans le but de déterminer si un enseignement de la conscience morphologique permettait d'améliorer les capacités des élèves de premier cycle du primaire. Afin de mesurer les apprentissages, quatre sous-tests ont été élaborés. Les tâches sont en lien avec les activités qui ont été expérimentées lors de l'étude Cap Morpho (voir Morpho+ : <https://www.morphoplus.com/lesactivites>). En ce sens, les capacités à juger de liens morphologiques, à construire et segmenter les mots et à en attribuer une signification sont évaluées. L'évaluation de ces capacités permet à l'intervenant d'identifier les connaissances de l'élève au regard de la conscience morphologique. Il est à noter que cette étude avait un échantillon limité (140 élèves). Conséquemment, une validation avec un plus grand nombre de participants devrait être envisagée dans de futures études.

Références

- Béguelin, M.-J. (2000). *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- Berninger, V. W., Abbott, R. D., Nagy, W. et Carlisle, J. (2010). Growth in Phonological, Orthographic, and Morphological Awareness in Grades 1 to 6, *Journal Psycholinguistic Research*, 39 ; 141-163.
- Casalis, S. et Bois Parriaud, F. (2018). Entraîner à la morphologie. Dans S. Casalis (dir.), *Les dyslexies* (p. 281-300). Elsevier Masson.
- Casalis, S. et Colé, P. (2018). Le morphème, une unité de traitement dans l'acquisition de la littéracie. *Langue française*, (3), 69-81.
- Catach, N. (2008). *L'orthographe française*. Paris: Armand Collin.
- Chapleau, N. (2013). *Effet d'un programme d'intervention orthopédagogique sur la conscience morphologique et la production de mots écrits chez des élèves présentant une difficulté spécifique d'apprentissage de la lecture-écriture*. Document inédit. Thèse de doctorat. Université du Québec à Montréal.
- Cogni-Sciences. (2006). ROC, Repérage orthographique collectif. Grenoble : auteur.
- Colé, P. (2011). Le développement du vocabulaire à l'école primaire : les apports de la dimension morphologique de la langue. EduScol. Document téléaccessible à : http://imagesetlangages.fr/pe2/docs_application/developpementvoc_ecprimaire.pdf
- Colé, P. et Royer, C. (2004). Apprentissage de la lecture et compétences morphologiques. Dans S. Valdois, P. Colé et D. David (Dir.), *Apprentissage de la lecture et dyslexie* (p. 43-68). Marseille : Solal.
- Druide informatique. (2014). *Antidote*. Québec : auteurs.
- Gala, N. et Rey, V. (2008). POLYMOTS: une base de données de constructions dérivationnelles en français à partir de radicaux phonologiques. Dans. *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, Avignon, France.
- Lehmann, A. et Martin-Berthet, F. (2013). *Lexicologie: Sémantique, morphologie et lexicographie*. Armand Colin.
- Lété, B., Sprenger-Charolles, L. et Colé, P. (2004). *Manulex*. Document téléaccessible à : <http://leadserv.u-bourgogne.fr/bases/manulex/manulexbase/indexFR.htm>
- ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS, 2014). *Liste orthographique à l'usage des enseignantes et des enseignants. Français, langue d'enseignement*. Québec : Gouvernement du Québec. Document téléaccessible à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/ListeOrthographique_Primaire.pdf

- Ravid, D. et Malenky, A. (2001). Awareness of linear and nonlinear morphology in Hebrew: A developmental study. *First Language*, 21(61), 025-56.
- Tyler, A. et Nagy, W. (1989). The acquisition of English derivational morphology. *Journal of memory and language*, 28(6), 649-667.

Appendice

ÉCM

ÉVALUATION DE LA CONSCIENCE MORPHOLOGIQUE

Premier cycle du primaire



Premier cycle du primaire

Nathalie Chapleau

Professeure

Université du Québec à Montréal

Identification de l'élève

Nom : _____

Groupe : _____

École : _____

Intervenant : _____

Date : _____

Code alphanumérique : _____

Résultats

Sous-test 1 (Jugement de relation morphologique)

/15

Sous-test 2 (Décomposition de mots construits)

/15

Sous-test 3 (Dérivation de mots à partir d'une base)

/15

Sous-test 4 (Définition de mots construits - Signification des affixes)

/15

Score total

/60

Commentaires orientant l'intervention : _____

Protocole pour la passation de l'ÉCM

1. L'évaluateur lit les consignes.
2. L'évaluateur sollicite la participation de l'élève pour effectuer les items de pratique, au besoin il l'aide à identifier la réponse.
3. L'évaluateur peut lire la consigne générale une seconde fois.
4. L'évaluateur note les réponses de l'élève ainsi que ses observations et commentaires à chacun des sous-tests.
5. L'évaluateur compile les résultats.

Sous-test 1 : Jugement de liens morphologiques

Je vais te nommer trois mots. Tu dois trouver les deux mots qui appartiennent à la même famille de mots. Par exemple, entre « lion », « limace » et « lionceau », les mots de la même famille sont « lion » et « lionceau ». Ces mots sont de la même famille parce qu'ils font penser à une même idée le « lion » qui est « un animal féroce avec une crinière ».

Nous allons faire un essai ensemble, « fourmi », « four » et « fourneau », lesquels sont des mots de la même famille?

« Four » et « fourneau », très bien! (Si l'élève n'a pas trouvé les mots de la même famille, l'intervenant explique le lien de sens : « Appareil qui sert à cuire »).

Nous essayons avec d'autres mots, « rose », « roseau » et « rosier » lesquels sont des mots de la même famille?

« Rose » et « rosier », bravo! (Si l'élève n'a pas trouvé les mots de la même famille, l'intervenant explique le lien de sens : « Fleur du rosier »).

Tu es prêt? Écoute bien!

Observations concernant la consigne	Exemple réussi	<input type="checkbox"/>
	Exemple échoué	<input type="checkbox"/>
	Exemple avec aide	<input type="checkbox"/>
Commentaires concernant la passation (ex. écoute attentive, questionnement...)		

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
jour - journée - jouet	jour et journée	<hr/> <hr/>	0	1
satin - sapin - sapinette	sapin et sapinette	<hr/> <hr/>	0	1
poule - poulie - poulailler	poule - poulailler	<hr/> <hr/>	0	1
chat - château - chatière	chat et chatière	<hr/> <hr/>	0	1
bout - bouture - boule	bout et bouture	<hr/> <hr/>	0	1

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
pot - potager - poteau	pot et potager	_____	0	1
bouffe - bouchée - bouche	bouche et bouchée	_____	0	1
ventre - ventilateur - vent	vent et ventilateur	_____	0	1
chasse - chasseur - châtain	chasse et chasseur	_____	0	1
arbre - arbitre - arbuste	arbre et arbuste	_____	0	1
enfant - enfiler - enfantillage	enfant et enfantillage	_____	0	1
pommeau - pomme - pommier	pomme et pommier	_____	0	1
lait - laitier - laine	lait et laitier	_____	0	1
broche - brochet - brochette	broche et brochette	_____	0	1
camelot - camion - camionnette	camion et camionnette	_____	0	1

Résultat : /15

Choisir 2 réponses et demander :

Tu as dit que _____ et _____ appartiennent à la même famille de mots. Peux-tu m'expliquer pour quelle raison?

Tu as dit que _____ et _____ appartiennent à la même famille de mots. Peux-tu m'expliquer pour quelle raison?

Sous-test 2 : Segmentation de mots construits (Identification du mot de base¹)

Je vais te nommer un mot long. Tu dois trouver le petit mot qui se cache dans ce mot.

Par exemple, dans le mot long « fillette », le petit mot est « fille ».

Nous allons faire un essai. Dans le mot long « amitié », quel est le petit mot?

Ami, très bien! (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant découpe le mot « amitié » pour lui.)

Nous allons faire un autre essai. Dans le mot long « retravailler », quel est le petit mot?

Travail, superbe! (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant découpe le mot « retravailler » pour lui.)

Tu es prêt? Écoute bien!

Observations concernant la consigne	Exemple réussi	<input type="checkbox"/>
	Exemple échoué	<input type="checkbox"/>
	Exemple avec aide	<input type="checkbox"/>
Commentaires concernant la passation (ex. écoute attentive, questionnement...)		

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
refleurir	fleur	_____	0	1
défruiter	fruit	_____	0	1
édenter	dent	_____	0	1
déshabiller	habit	_____	0	1
ébruiter	bruit	_____	0	1
effeuillage	feuille	_____	0	1
déformer	forme	_____	0	1

¹ Si l'élève nomme un mot de même famille qui n'est pas le mot de base, l'intervenant indique qu'il doit chercher un mot plus petit de la même famille (ex. : bobinage).

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
emmurer	mur	_____	0	1
déneigeur	neige	_____	0	1
déboiser	bois	_____	0	1
arrondir	rond	_____	0	1
attabler	table	_____	0	1
déganter	gant	_____	0	1
atterrissage	terre	_____	0	1
entêter	tête	_____	0	1
Résultat :			/15	

Sous-test 3 : Construction de mots en contexte (Dérivation de mots)

Je vais te dire une phrase dans laquelle il y a un mot de base. Tu dois compléter la phrase en utilisant les indices. Par exemple : Le bébé d'un ours est un...? C'est un ourson, car le suffixe « -on » signifie « petit ».

Nous allons essayer de trouver un nouveau mot. Le bébé d'un zèbre est un...? As-tu une idée du mot? C'est un zèbron, bravo! L'ajout « -on » à la fin du mot signifie « petit ».

Nous allons faire un autre essai. Complète la phrase : le spécialiste qui s'occupe des dents est un...? As-tu une idée du mot?

C'est un dentiste, très bien! L'ajout « -iste » à la fin du mot signifie « une personne ou un travailleur ».

Tu es prêt? Écoute bien!

Observations concernant la consigne	Exemple réussi	<input type="checkbox"/>
	Exemple échoué	<input type="checkbox"/>
	Exemple avec aide	<input type="checkbox"/>
Commentaires concernant la passation (ex. écoute attentive, questionnement...)		

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
L'objet dans lequel tu prends un bain est une...	baignoire	<hr/>	0	1
Une petite ferme est une...	fermette	<hr/>	0	1
Commencer de nouveau est...	recommencer	<hr/>	0	1
Une petite chaîne est une...	chainette	<hr/>	0	1
Ce qui n'est pas juste est...	injuste	<hr/>	0	1

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage	
L'objet qui sert à aiguiser est un...	aiguiseur	_____	0	1
L'objet dans lequel tu fais bouillir de l'eau est une...	bouilloire	_____	0	1
Ce qui n'est pas exact est...	inexact	_____	0	1
Venir de nouveau est...	revenir	_____	0	1
L'action de plier est le...	pliage	_____	0	1
Jouer de nouveau est...	rejouer	_____	0	1
L'action de balayer est le...	balayage	_____	0	1
L'action de trier est le...	triage	_____	0	1
Ce qui n'est pas égal est...	inégal	_____	0	1
Une petite tarte est une...	tartelette	_____	0	1

Résultat : /15

Sous-test 4 (Définition de mots construits - Signification des affixes)

Je vais te dire un mot et deux définitions. Tu dois trouver la définition qui correspond au mot que je t'ai nommé.

Par exemple, « garagiste », c'est une personne qui travaille dans un garage ou l'action de faire un nouveau garage? La réponse est... *une personne qui travaille dans un garage, car -iste signifie le métier.*

Nous allons faire un essai. « Patinoire », c'est l'action de faire des patins ou l'endroit où l'on utilise les patins?

La réponse est... *l'endroit où l'on utilise les patins.* (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant fait le lien avec le suffixe « -oire » qui signifie « un lieu » ou un « instrument »).

Nous allons essayer de nouveau? « Flûtiste », c'est l'endroit où l'on vend des flûtes ou la personne qui joue de la flûte?

Très bien! La réponse est... *la personne qui joue de la flûte.* (Si l'élève n'a pas répondu adéquatement, l'intervenant fait le lien avec « garagiste », « fleuriste ».)

Tu es prêt? Écoute bien!

Observations concernant la consigne	Exemple réussi	<input type="checkbox"/>
	Exemple échoué	<input type="checkbox"/>
	Exemple avec aide	<input type="checkbox"/>
Commentaires concernant la passation (ex. écoute attentive, questionnement...)	<hr/>	

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage
Chanteur, c'est la personne qui chante ou chanter doucement?	La personne qui chante.	<hr/>	0 1

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage
Décoller, c'est l'action de séparer ce qui est collé ou un document qui est collé?	L'action de séparer ce qui est collé.	_____	0 1
Vitesse, c'est la personne qui va vite ou la caractéristique d'être vite?	La caractéristique d'être vite.	_____	0 1
Questionnaire, c'est un document qui contient des questions ou la personne qui pose des questions ?	Un document qui contient des questions.	_____	0 1
Jeunesse, c'est la caractéristique d'être jeune ou la personne qui est jeune ?	La caractéristique d'être jeune.	_____	0 1
Moustiquaire, c'est la caractéristique d'être un moustique ou un objet qui protège des moustiques?	Un objet qui protège des moustiques.	_____	0 1
Adoucir, c'est un objet doux ou l'action de rendre plus doux?	L'action de rendre plus doux.	_____	0 1
Danseur, c'est la personne qui danse ou un endroit pour danser?	La personne qui danse.	_____	0 1
Agrandir, c'est l'action de rendre plus grand ou une personne qui est grande?	L'action de rendre plus grand.	_____	0 1
Triangulaire, c'est ce qui a rapport aux triangles ou c'est l'action de faire un triangle.	Ce qui a rapport aux triangles.	_____	0 1

Stimuli	Réponse attendue	Réponse de l'élève	Pointage
Anormal, c'est l'action d'être normal ou ce qui n'est pas normal.	Ce qui n'est pas normal.	_____	0 1
Démonter, c'est l'action de défaire ce qui est monté ou l'endroit où l'on monte un objet?	L'action de défaire ce qui est monté.	_____	0 1
Tristesse, c'est la caractéristique d'être triste ou l'action d'être triste?	La caractéristique d'être triste.	_____	0 1
Découper, c'est la personne qui coupe ou l'action de couper?	L'action de couper.	_____	0 1
Vendeur, c'est la personne qui vend ou la caractéristique de vendre?	La personne qui vend.	_____	0 1
Résultat :		/15	